



# Afrique Australe

Jours 6 : jeudi 24/10/2019

Safari dans le Parc Kruger

©Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

\* possibilité de choisir entre un safari classique et une heure d'interaction avec les éléphants (toucher, nourriture, démonstration en compagnie d'un membre de l'équipe du parc.



Kruger National Park.



## Programme du jour : sous réserve de modifications

Réveil matinal, collation puis première activité du matin \*

Vers 09h00 : retour au lodge : petit déjeuner

Vers 09h00 : départ en car vers le Parc Kruger

Vers 10h00 : début du safari dans le Parc Kruger

Vers 13h00 : déjeuner dans le parc

Vers 14h00 : suite du safari dans le Parc Kruger

Vers 17h30 : sortie du Parc Kruger et route vers le lodge

Vers 20h00 : diner au lodge puis nuit sur place

Personnalité J6 (niveau : moyen)



## Quelques repères sur le Parc Kruger

Dans le parc Kruger, c'est nous qui sommes parqués ! L'indésirable être humain ne peut entrer et sortir du parc et des campements qu'entre les heures d'ouvertures des portes. Oui, on se croirait un peu dans Jurassic park ! Une fois les portes passées, on sort les jumelles de la boîte à gant, on prépare le téléobjectif, et on écarquille grand les yeux en lançant prudemment la voiture sur la première piste qui vient. Le Parc national Kruger est la plus grande réserve animalière d'Afrique du Sud. Il couvre près de 20 000 km<sup>2</sup>, est long de 350 km du nord au sud et large de 60 km d'est en ouest, ce qui rend sa taille comparable à celle d'Israël ou à celle du Pays de Galles. Le parc porte le nom de Paul Kruger (1825-1904), homme d'État boer et président de la République sud-africaine du Transvaal, qui fut à l'origine de la création de la Sabie Game Reserve à partir de laquelle fut constitué le parc national en 1926. Les premiers Européens à avoir exploré la région sont les Néerlandais. François de Cuiper y mena une expédition en 1725 pour la VOC à partir de la colonie du Cap. Il fut arrêté par une bataille qui se déroula au sud du parc actuel, en provenance du Mozambique. Vers 1838, lors du Grand Trek, les Voortrekkers Louis Trichardt et Hans van Rensburg explorent la région. En 1845, João Albasini, un Italien âgé de 18 ans, est le premier Européen à s'installer, près de ce qui s'appelle aujourd'hui Pretoriuskop. Des routes furent également établies reliant la république du Transvaal à la baie de Delagoa (aujourd'hui Maputo). De l'or fut découvert en 1873 à Pilgrim's Rest et en 1881 à Barberton, créant une ruée vers l'or, malgré les lions, la malaria et les crocodiles. À cette époque commence le déclin de la faune de l'est du Transvaal. James Percy Fitzpatrick sillonne la région accompagné de son chien à cette époque, ce qui lui inspira son roman Jock of the Bushveld, évoqué dans le parc même. En 1896, sous l'impulsion du président Paul Kruger, le parlement du Transvaal approuva le

## Kruger National Park



principe d'une petite réserve animale près de la rivière Sabie. En 1898, la Sabie Game Reserve était créée. Après la Seconde Guerre des Boers, en 1902, le major James Stevenson-Hamilton fut nommé en tant que premier gardien de la réserve. Quelques mois plus tard, la réserve s'agrandissait, augmentée des zones comprises entre la rivière Sabie et la rivière Olifants.

- 1903, la zone nord fut érigée en zone protégée contre les chasseurs sous le nom de Singwitsi Game Reserve. Stevenson-Hamilton fit expulser des zones protégées toutes les tribus qui y vivaient et fit procéder à une renaissance de la faune qui avait été décimée par les chasses ou les épidémies. Dans le même temps, il fit chasser tous les prédateurs pour réintroduire les antilopes.
- 1912, une ligne de chemin de fer traversa la réserve, y amenant les premiers touristes.
- 1926, toutes les réserves sont regroupées dans le premier parc national d'Afrique du Sud qui reçoit le nom de Paul Kruger, à l'origine de la toute première d'entre elles. Le parc national Kruger est ouvert au public.
- 1935, plus de 26 000 personnes visitent le parc (autour d'un million dans les années 2000). Les lions étant la principale attraction du parc, Stevenson-Hamilton fit interdire la chasse aux prédateurs.
- 1991, Robbie Robinson devint le nouveau chef exécutif du South African National Parks Board et eut la charge d'assurer la transition du parc dans la nouvelle Afrique du Sud débarrassée de l'apartheid. Il fit abattre les clôtures qui délimitaient le parc des réserves privées qui le jouxtent, permettant la libre circulation de la faune.
- 1998, David Mabunda devient le premier directeur noir du parc national Kruger et est maintenant le chef exécutif du South African National Parks Board.
- 2003, des membres du South African National Parks Board n'hésitent pas à déclarer publiquement leur souhait de rebaptiser le parc du nom de Nelson Mandela. Certains disent qu'à brève échéance, ce sera le nouveau nom du parc. La même année, le comité administratif du South African National Parks Board demande que la statue de Paul Kruger qui jouxte le parc soit déboulonnée tout comme les bustes de Kruger et de Stevenson-Hamilton situés à l'intérieur du parc au camp de Skukuza. La décision est ajournée à la suite du tollé provoqué dans la population afrikaner.

Le Parc national Kruger est divisé en 6 écosystèmes de 1 982 espèces de plantes. Il existe 336 espèces d'arbres, parmi eux, le Baobabs (*Adansonia*), le Jackalberry (*Diospyros mespiliformis*), le Knob-Thorn (*Senegalia nigrescens*), le Mopane (*Guibourtia coleosperma*), l'Arbre à saucisses (*Kigelia Africana*), Marula (*Sclerocarya birrea*), ... Plus de 517 espèces d'oiseaux ont été recensées dont 253 sont endémiques du parc. Parmi les espèces les plus remarquables signalons : le Jabiru du Sénégal, l'Outarde kori, l'Aigle martial, l'Aigle fascié, l'Aigle ravisseur, le Pygargue vocifer, le Circaète à poitrine noire, le Circaète brun, le Vautour oricou, le Bateleur des savanes, la Chouette-pêcheuse de Pel, le Calao terrestre... Les cinq grands animaux regroupés sous le vocable Big Five se trouvent en abondance à Kruger. On y dénombre 147 espèces de mammifères en 2004 dont à peu près 1 500 lions, 1 000 léopards, 200 guépards, 350 lycaons, 2 000 hyènes, 11 670 éléphants d'Afrique, 5 000 rhinocéros blancs, 350 rhinocéros noirs, 32 000 zèbres, 3 000 hippopotames, 3 800 phacochères, 9 000 girafes, 25 150 buffles d'Afrique, 300 éléphants, 550 hippotragues noirs, 5 000 grands koudous, 150 000 impalas... Depuis 1989, le parc n'abat plus les éléphants en surnombre mais tente de procéder à des délocalisations vers d'autres parcs. En 2004, la population d'éléphants a atteint cependant 11 670 individus alors que le parc Kruger n'est prévu que pour 8 000 éléphants. La contraception animale est utilisée depuis 1995.

## Compléments : Johnny Clegg, le zoulou blanc

Il était pour le grand public probablement le musicien sud-africain le plus connu. Notamment pour ses chansons *Asimbonanga* et *Scatterlings of Africa*, et pour son approche musicale joyeuse, tout en énergie, véhicule idéal pour son combat contre l'apartheid, le système ségrégationniste de l'Afrique du Sud. Pour Johnny Clegg, mort mardi 16 juillet à Johannesburg des suites d'un cancer du pancréas, chanter fut d'abord un acte de militance contre le régime raciste de Pretoria. Il avait été surnommé le « Zoulou blanc » en France, l'un des pays où il aura été le plus populaire à la fin des années 1980.

«**Asimbonanga**» La chanson la plus célèbre de Johnny Clegg, alors leader du groupe Savuka, extraite de l'album *Third World Child* (1987). Dédié à Nelson Mandela, alors toujours emprisonné sur l'île de Robben Island, «*Asimbonanga*» (qui veut dire «Nous ne l'avons pas vu») est un hymne anti-apartheid, au refrain chanté en langue zoulou.

«**Scatterlings (of Africa)**» Composé en 1982 par le groupe Juluka, puis réinterprété en 1987 par le groupe Savuka - deux formations dont Johnny Clegg était le leader -, «*Scatterlings*» devient immensément populaire grâce au film «*Rain Man*», dont il fait partie de la bande-originale.

«**The Crossing**» Dédié au musicien Dudu Zulu, ce titre a été utilisé par Clint Eastwood pour le film «*Invictus*». Il fait partie de l'album *Heat, Dust and Dreams* sorti en 1993.

«**Faut Pas Baisser les Bras**» Chanson en français du très bel album *One Life*, sorti en 2006 et produit par Renaud et Claude Six. Johnny Clegg a beaucoup inspiré les chanteurs français pour son engagement et son sens du rythme. En 1988, il a rencontré Renaud, pour l'émission *Les Enfants du rock* et les deux hommes se sont liés d'amitié, le Français accordant même un titre au second, intitulé «*Jonathan*».

«**One (Hu)Man One Vote**» Une chanson dédiée à David Webster, militant anti-apartheid assassiné. Malgré les nombreuses menaces, Johnny Clegg n'a jamais cessé de chanter le blues du peuple zoulou. <https://www.youtube.com/watch?v=op5oyWgQLA>

